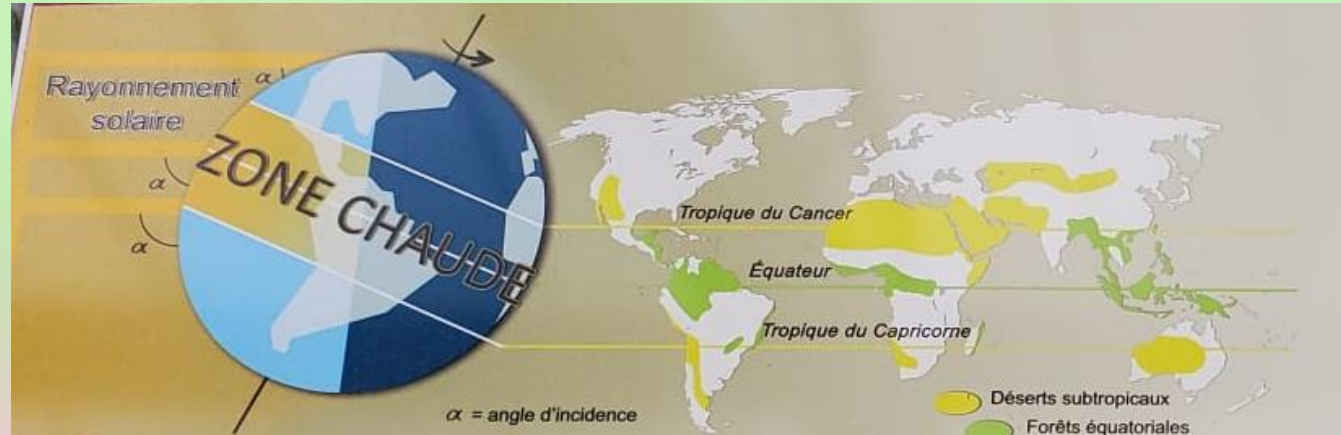


BALADE DU LUNDI 13 NOVEMBRE 2023

Envie de voyager vers les tropiques ou l'équateur ?



Suivons Christian TETON et Isabelle DA SILVA...

Bienvenue au Parc du Moulin à Tan et ses serres municipales !





Installées au parc municipal Quai Schweitzer à Sens, les serres ont été déménagées en 1999 au Parc du Moulin à Tan.

Inaugurées en 2000, elles offrent un dépaysement olfactif et visuel venu de contrées lointaines : vanilliers, poivriers, ananas, bananiers, orangers...



Cheminons à travers ses 600 m² et découvrons les orchidées, les cactées, les plantes carnivores et bien d'autres espèces.



Nous traversons la serre à cactées (climat des déserts subtropicaux) puis la serre aux épiphytes et le jardin d'hiver (climat équatorial).



La Serre à Cactées (climat désertique)

Agaves, Aloès, Euphorbes, baobabs et autres cactus ont des similarités d'adaptation pour survivre aux conditions hostiles :

- feuilles minuscules ou absentes,
- capacité à stocker l'eau dans leurs tissus,
- épiderme recouvert de duvet,
- de grosses côtes qui permettent de perdre ou prendre du volume et aussi de se faire de l'ombre;
- un cycle de végétation accéléré,
- un système racinaire très profond pouvant aller jusqu'à la nappe phréatique ou très étendu pour puiser un maximum d'eau.



Euphorbe chandelier





Coussin de belle-mère

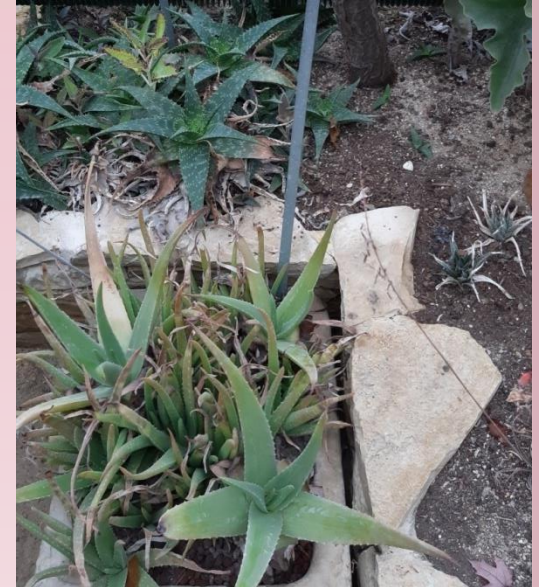
Opuntia Pilifera





Stapelia variegata –
avec sa fleur « étoile du shérif »





Aléo Véra (vertus cicatrisantes)



Que fait-on avec l'agave ?

- du fil pour couture (le sisal)
- de la ficelle,
- du sirop,
- de la tequila,
- des instruments de musique.

Cette plante ne fleurit qu'une fois dans sa vie puis meurt.





Euphore, épine du Christ



Les carnivores dégagent une forte odeur pour attirer les mouches.



La Serre aux Épiphytes
(climat équatorial :
chaleur et humidité)



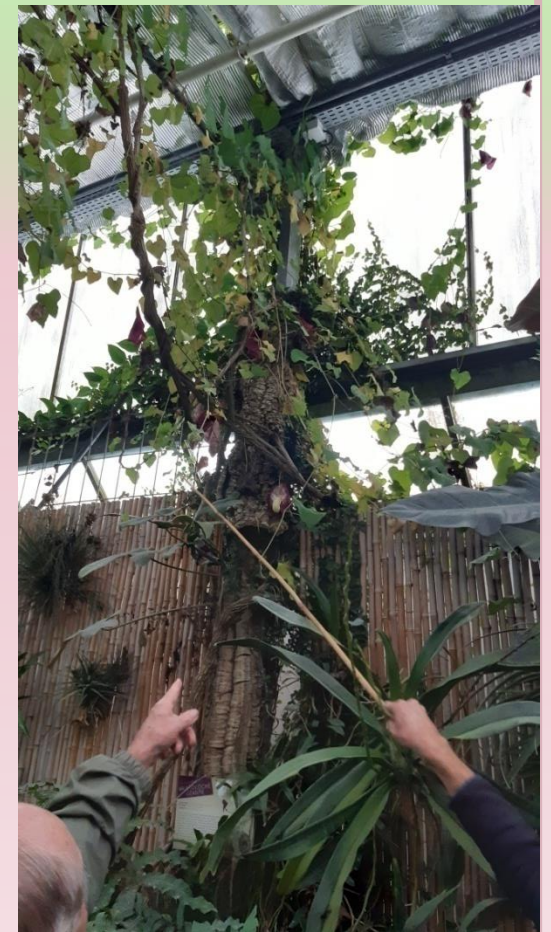
Les **plantes épiphytes** sont des **plantes** qui poussent sur d'autres **plantes**, et non dans le sol.



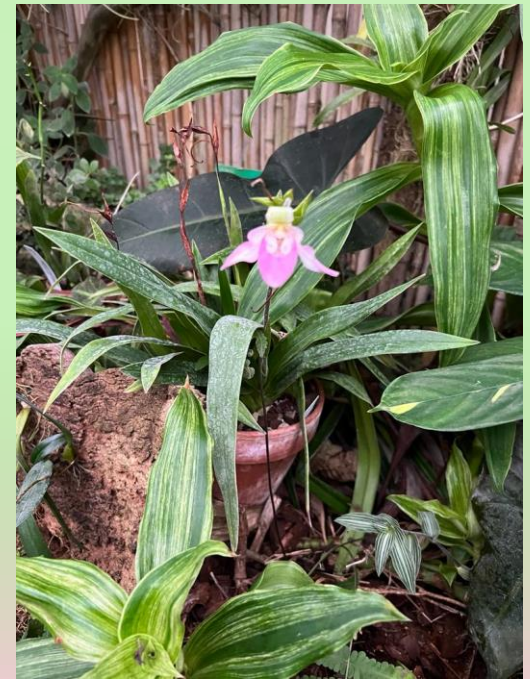


Elles se nourrissent en captant l'humidité de l'air et poussent sur les troncs, les branches d'autres végétaux ou sur des roches.

« Elles vivent d'amour et d'eau tiède »



Orchidées, mousses, lichens,
fougères... colonisent
abondamment les divers
supports disponibles pour former
un décor végétal luxuriant.







Strelitzia - Oiseau du Paradis

Le papyrus : dans l'Égypte antique, on l'utilisait pour fabriquer les barques des dieux et confectionner du papier.



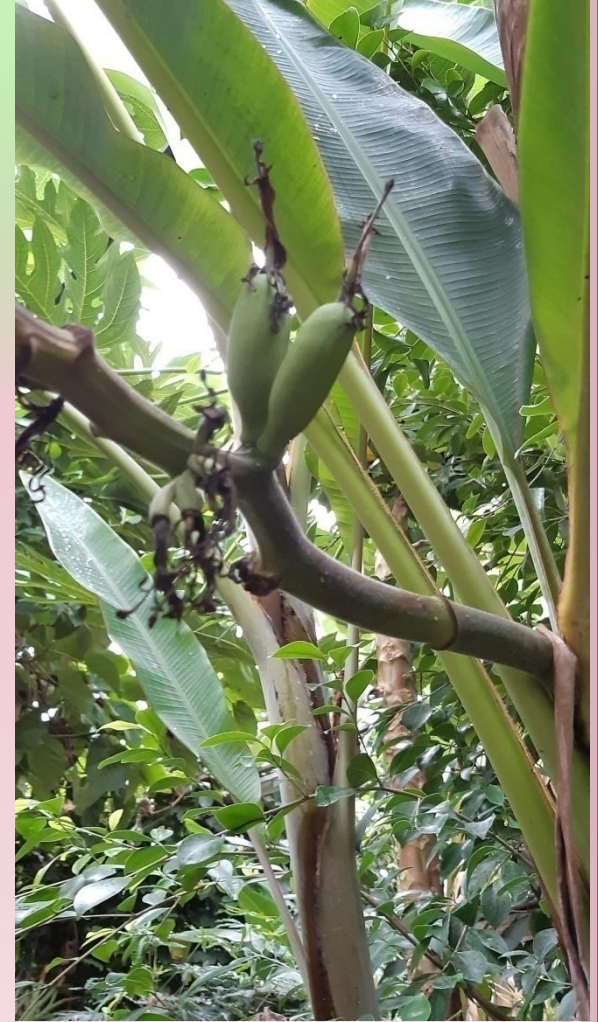
Le fromager : ses fleurs naissent à l'extrémité de ses branches à la fin de l'hiver avant même l'apparition des premières feuilles. Elles ne s'ouvrent qu'à la tombée de la nuit car elles sont pollinisées, entre autre, par les chauve-souris.





Sa fleur

Son fruit



Le bananier d'Indonésie n'est pas un arbre mais une herbacée arborescente. Son tronc est constitué des gaines de ses feuilles qui s'emboîtent les unes dans les autres.



Ananas comestible



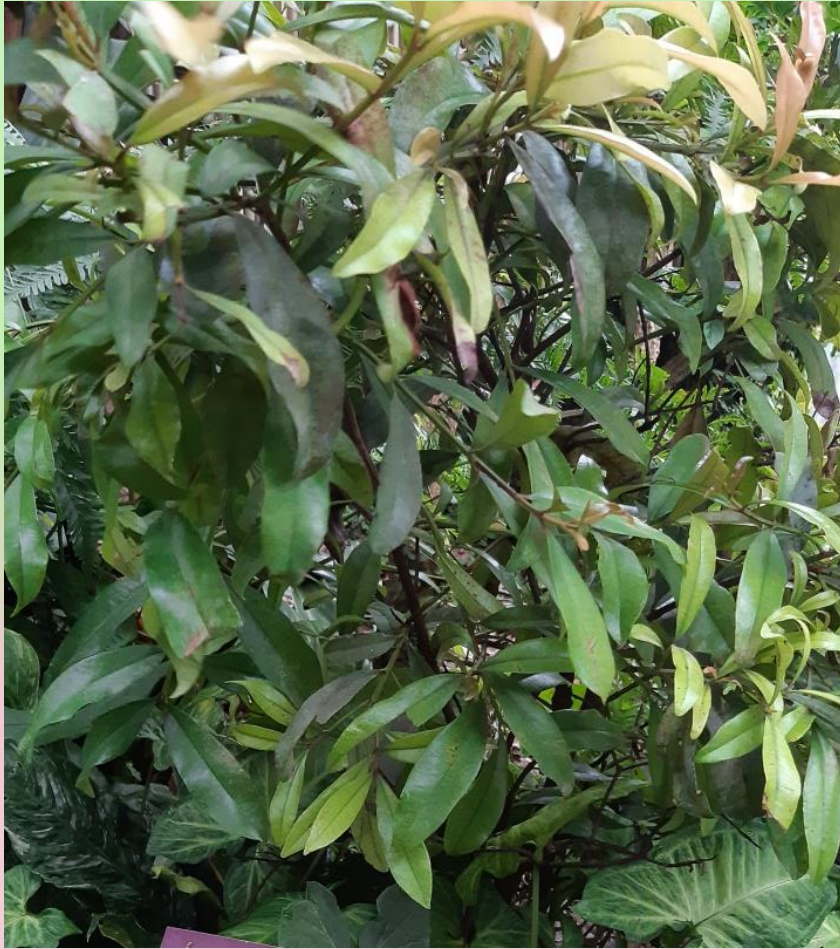
Ananas décoratif



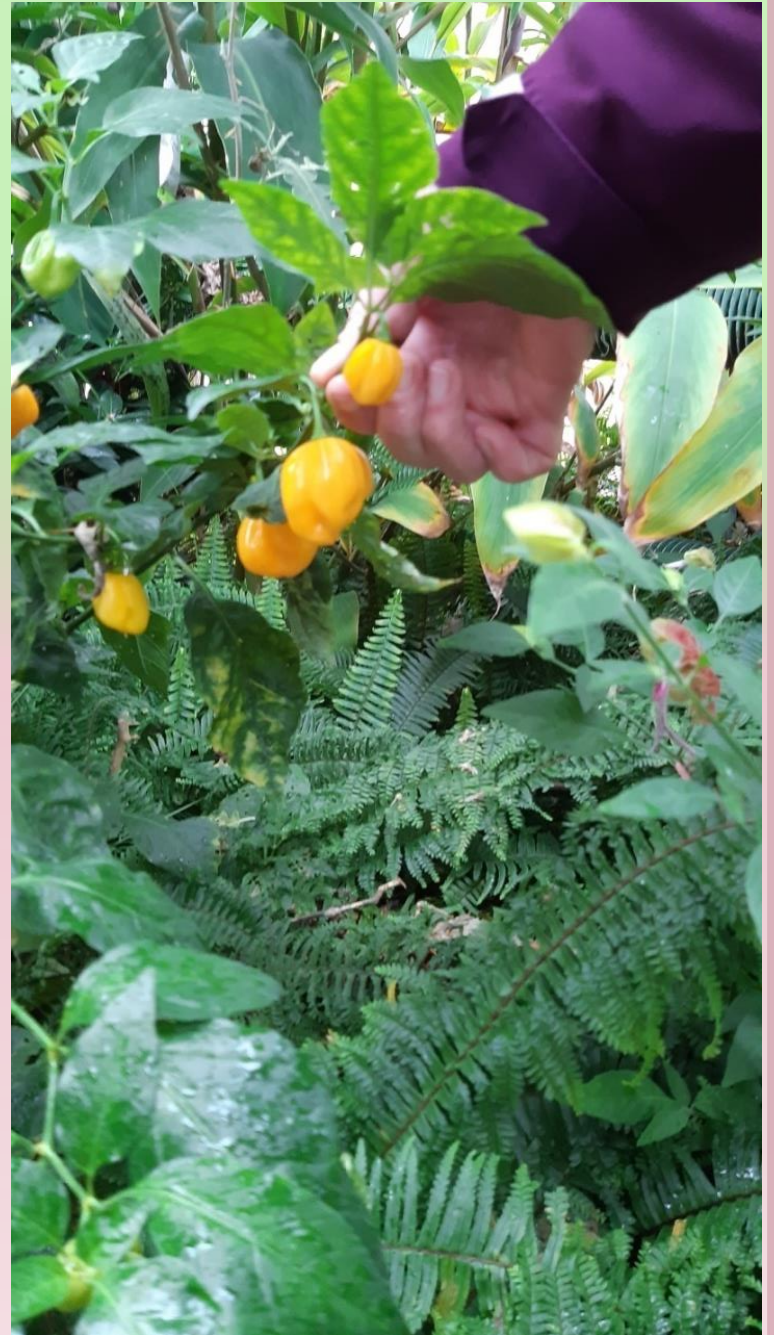
Une fougère avec ses spores



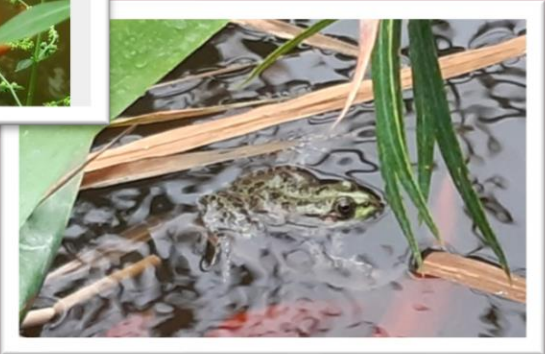
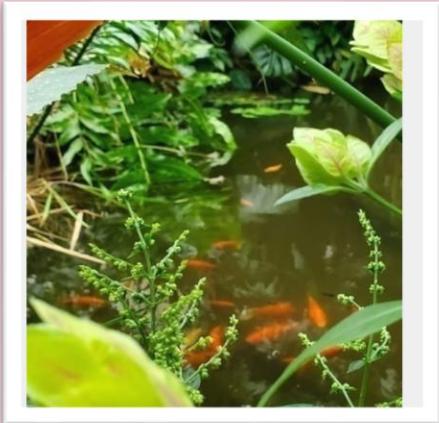
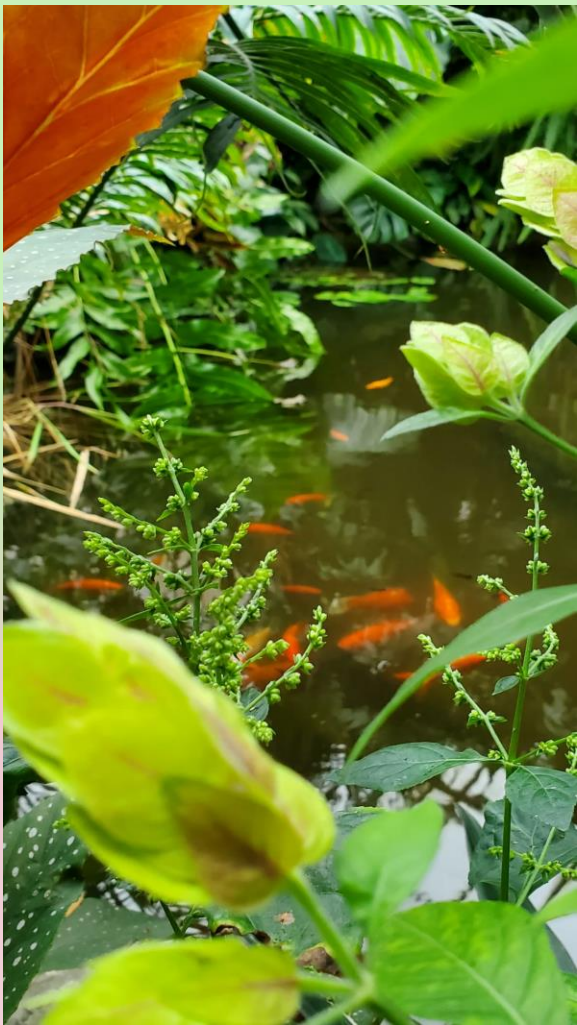
Piment de Cayenne



Le quatre-épices doit son nom aux arômes de girofle, cannelle, muscade et poivre qui émanent de ses feuilles et de ses baies une fois broyées.



Le jardin tropical





VICTORIA

la reine des eaux

Avec des feuilles pouvant atteindre 2 m de diamètre, ces nénuphars géants sont les plus grandes plantes aquatiques du monde.

Les deux espèces de Victoria (*Victoria amazonica* et *Victoria cruziana*) prolifèrent en Amérique du sud, entre les bras morts de l'Amazonie et la plus vaste zone humide de la planète, le Pantanal.

Introduite en Europe au 19^e siècle, Victoria fleurit pour la première fois en 1849 dans une serre spécialement conçue pour elle par Joseph Paxton, jardinier en chef du duc de Devonshire à Chatsworth (Angleterre).

Joyau des serres équatoriales de Sens, Victoria s'épanouit dans le bassin, chauffé à 25°C, entre mars et octobre. Chaque printemps, une nouvelle plante est semée à partir des graines récoltées l'automne précédent.

Sa floraison, toute aussi remarquable que son feuillage, ne dure que 24 heures. Capables d'élever leur température pour mieux diffuser leur parfum d'ananas et attirer ainsi les insectes, ses fleurs aux multiples pétales blancs se referment avant midi pour les retenir prisonniers. Au soir, la belle devenue rose s'ouvre à nouveau. Les insectes libérés, abreuvés de nectar et couverts de pollen partiront féconder une autre fleur. Le matin suivant, à l'issue de cette éphémère relation, les fleurs fanées couleront pour former les fruits contenant les graines.

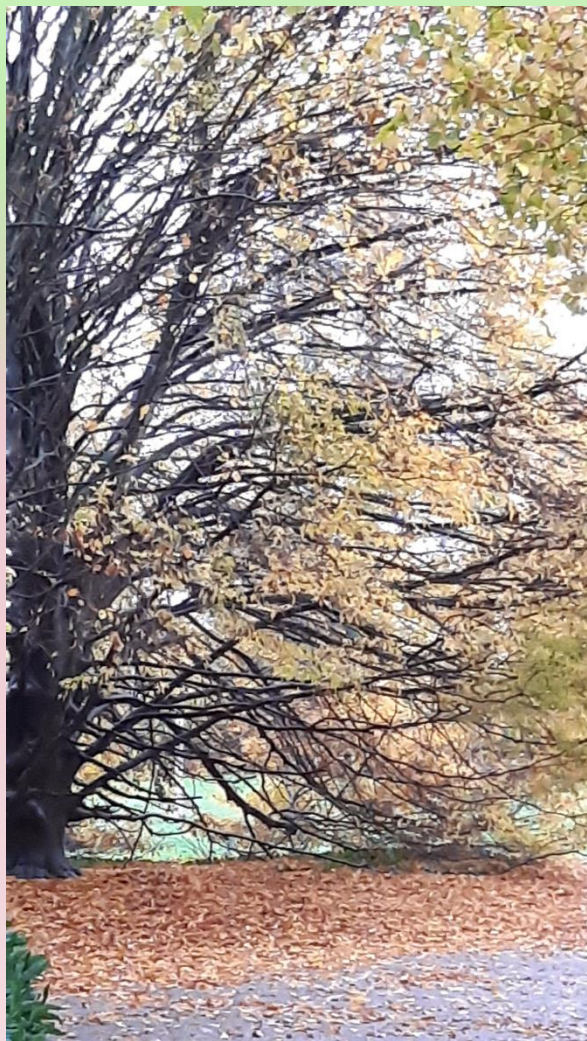
Victoria, la reine des eaux :
 Ces nénuphars géants sont les plus grandes plantes aquatiques du monde. Ils s'épanouissent entre Mars et Octobre.

Il faudra revenir pour les contempler...





Même sous la pluie,
l'automne nous offre des
couleurs flamboyantes.









Arrivée vers les jardins familiaux des Boutours



Le Jardin remarquable de Christian TETON



Il pleut, il pleut, il pleut...



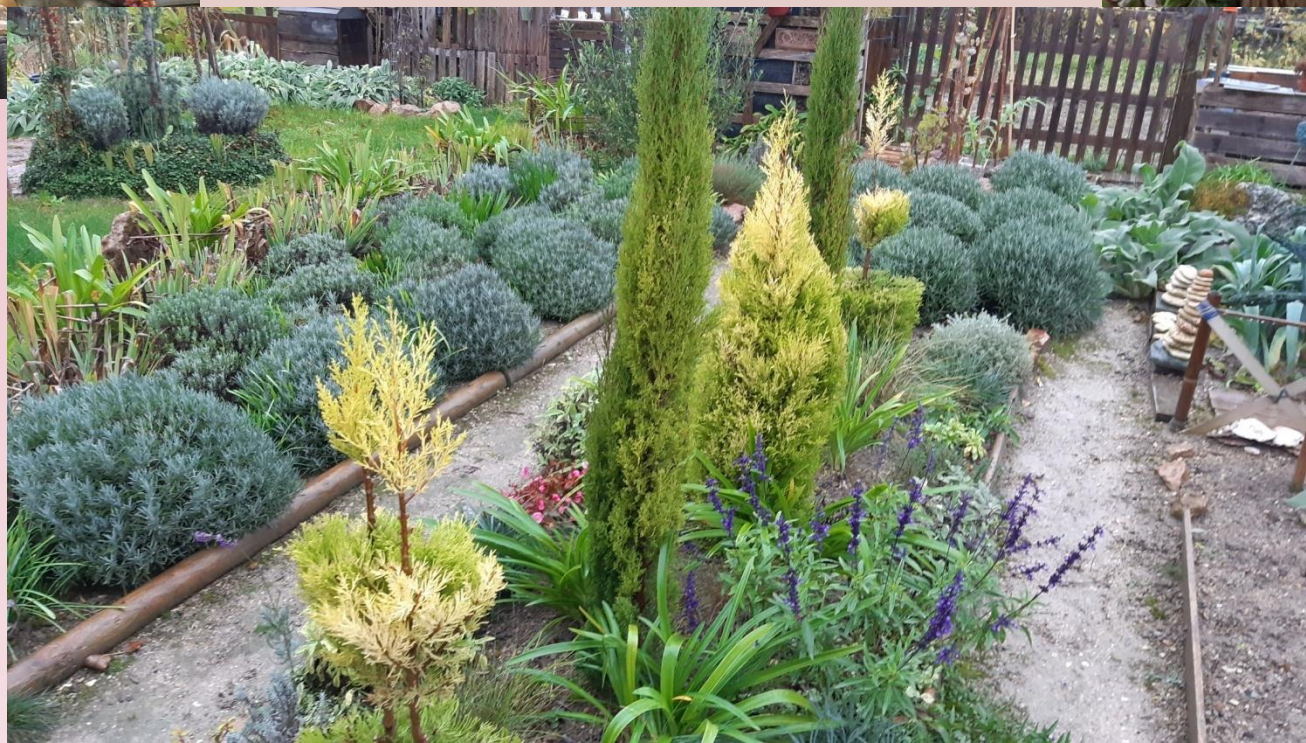
Mais que de surprises dans ce petit coin de Paradis !



L'Art 2020
Jardin
Bleu
Indigo.



La couleur bleue domine





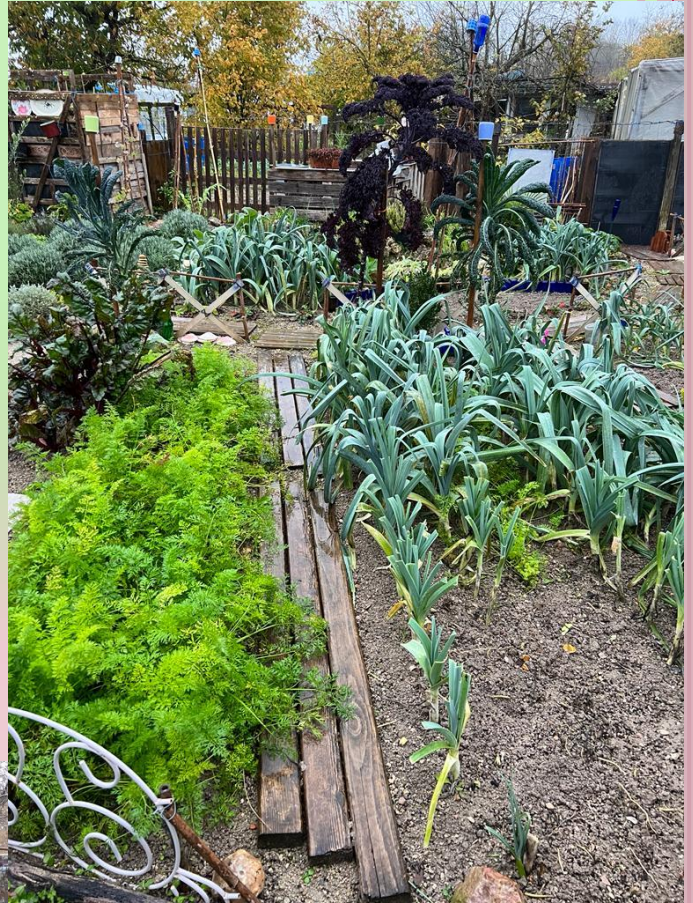


La pluie ne gâche pas le plaisir de visiter ce jardin aux mille découvertes.

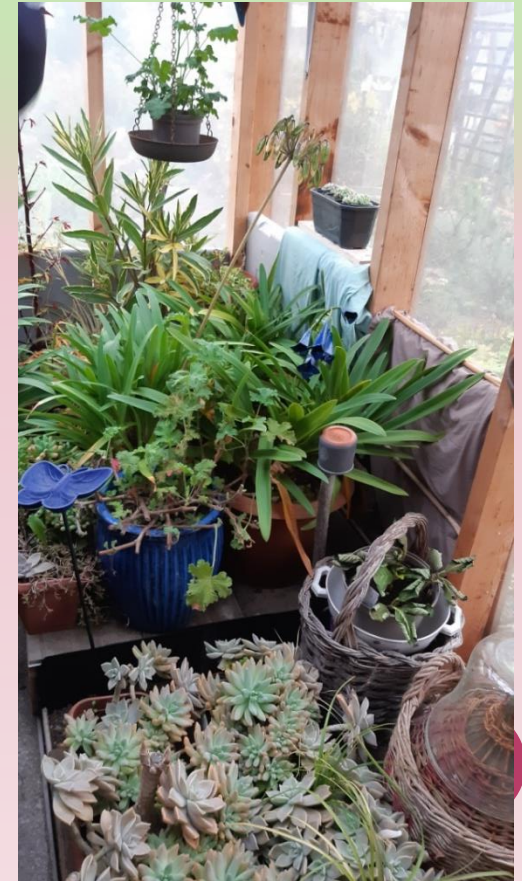




Un petit coin
est réservé pour
le potager,



Une décoration pleine d'imagination





Christian a fait la Une de l'Yonne Républicaine. Son travail est reconnu par tous.

NATURE ■ Retraité, l'ex-responsable des serres tropicales de Sens a créé un havre de paix végétal aux Boutours

Le jardin remarquable de M. Téton

Christian Téton, qui a travaillé plus de quarante ans pour la Ville, bichonne son jardin des Boutours depuis 2020. Le résultat est aujourd'hui assez spectaculaire.

Emmanuel Gougeon

Une végétation luxuriante, avec des centaines d'espèces. Un jardin soigné, incroyablement ordonné. Un havre de paix végétal comme il en existe assez peu à Sens. Christian Téton, ce Sénonais de 63 ans qui jouit d'une belle renommée, a pris sa retraite du service des espaces verts en juin 2020. Dès le mois de février, il s'était vu attribuer un jardin aux Boutours. Le résultat de son travail est aujourd'hui spectaculaire. Lorsqu'on pénètre dans cet espace de 360 m², on voit que l'ex-responsable des serres tropicales du moulin à tan a gardé la main verte. Et c'est un euphémisme. Plantes, arbustes, fruits et légumes poussent en abondance, formant un ensemble équilibré.

La passion du bleu

« Lorsque je suis arrivé, tout était en friche. J'ai travaillé à la pioche et à la bêche, je n'aime pas trop les machines. J'ai commencé à l'arrière. Et je suis venu vers le devant. Aujourd'hui, quand on entre, on découvre les plantes naines, puis les demi-naines, puis les géantes. Cela va crescendo », se félicite Christian Téton. Celui qui doit rendre ja-



LUXURIANT. Plantes, arbustes, fruits et légumes poussent en abondance dans le jardin de Christian Téton, parce que l'ancien employé de la Ville de Sens sait comment les « soigner ». PHOTO E. G.

loux ses voisins côté plantes, n'en essuie pas d'inimitié pour autant. Au contraire, même. « Les locataires des jardins qui entourent le mien sont d'origine marocaine, turque et portugaise. Ils ont davantage d'expérience que moi pour les fruits et légumes. Alors ils m'en font profiter », explique le retraité, qui fait pousser avec succès des courges, des fraises, des framboises, des tomates, du raisin de table... Le retraité, amoureux de la nature, indique n'utiliser « aucun traitement hormis quelques gra-

nulés contre les limaces, de belle taille cette année ». Il puise de l'eau dans une nappe phréatique à l'aide d'une pompe, quand c'est possible. Et il dispose d'une cuve de 1.000 litres pour récupérer l'eau de pluie. Il a installé trois composteurs, fabriquant son propre terreau.

Christian Téton avoue une passion pour le bleu. Il a réussi à trouver des fleurs rares de cette couleur, comme de la sauge, ou de l'agapanthe, la fleur de l'amour. Le jardinier s'est offert une cabane avec des serres inté-

grées, notamment pour abriter les plantes qui gèlent l'hiver. L'an dernier, celui qui a travaillé quarante-deux ans pour la Ville a vu son travail dans son jardin aux Boutours récompensé par le premier prix du concours communal de fleurissement, catégorie « potager ». Toilettes, jardin d'été, transats, table pour six personnes... L'endroit est confortable. « Ma compagne m'y rejoint pour se reposer, avec notre chien », lâche Christian Téton, parlant d'« une véritable résidence secondaire ». ■

EN CHIFFRES

3

Le nombre de composteurs qu'utilise Christian Téton.

21

Le nombre d'heures minimum que le retraité passe chaque semaine dans son jardin.

36

En euros, le montant annuel du loyer municipal pour le jardin.

42

Le nombre d'années passées par M. Téton aux espaces verts.

43

Le nombre de visiteurs, lorsque le jardin a été ouvert au public, le 23 avril dernier.

2.300

En euros, le coût de la cabane sur mesure que Christian Téton a fait installer dans son jardin.

ENCORE ACTIF

Animations. S'il est retraité, Christian Téton reste assez actif dans le sens où, en plus de jardiner, il donne des conseils en lien avec son ancien métier. Il a ainsi assuré des cours d'art floral à l'Éhpad des Cèdres de Paron mais aussi des animations pour la société horticole de Sens. Prochainement, il pourrait intervenir dans une boutique éphémère de Sens.



Sur le chemin du retour, nous apercevons d'autres potagers, moins pittoresques. Ici, culture de choux portugais... D'après la légende, les petits garçons naissent dans le choux... mais ici, pas de petits portugais.





Un livre d'or est à la disposition des admirateurs.

Durant 2023, 345 visiteurs sont déjà venus découvrir ce petit coin de Paradis et ce n'est pas fini...

